

LA SENTINELLE

« ZAC Aérodrome Ouest »

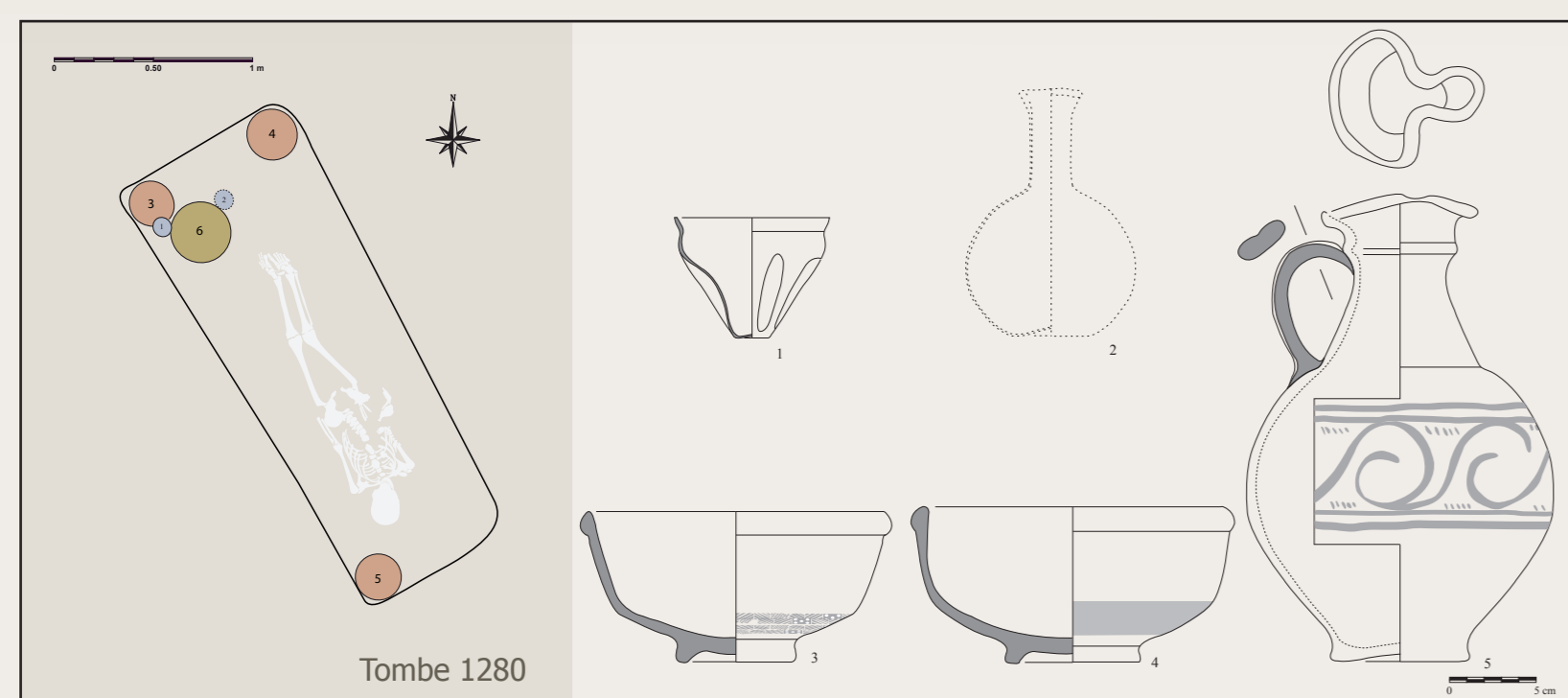
LA VAISSELLE EN VERRE DES TOMBES À INHUMATION DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE

Le site

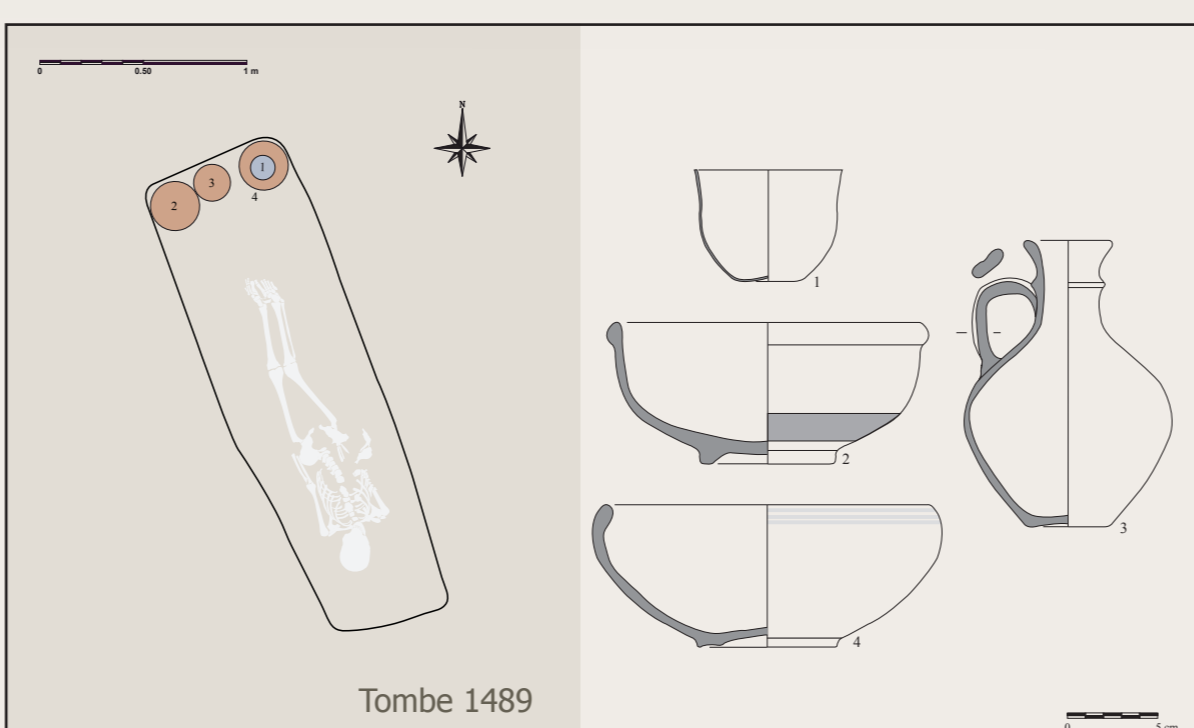
Dans le cadre de l'aménagement de la ZAC de l'aérodrome Ouest par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Valenciennois sur la commune de La Sentinelle, une opération de fouilles préventives a été menée d'août 2006 à janvier 2007. La surface fouillée est de 1,2 hectares. Le chantier se situe aux limites des cités antiques des Nerviens, des Atrébates et des Ménapiens. Les vestiges exhumés datent de l'occupation de la période gallo-romaine, du I^{er} au V^e s. ap. J.-C. Le site s'organise essentiellement au sud d'une voie secondaire composée de rognons de silex et encadrée de fossés bordiers. Les principales structures fouillées sont liées au travail de la forge et au monde funéraire. Deux nécropoles à crémations bordent la voie. Elles totalisent cinquante-deux sépultures datées de la seconde moitié du I^{er} s. au milieu du II^e s. ap. J.-C. La troisième nécropole, à l'est de l'emprise, compte vingt-cinq tombes à inhumation.



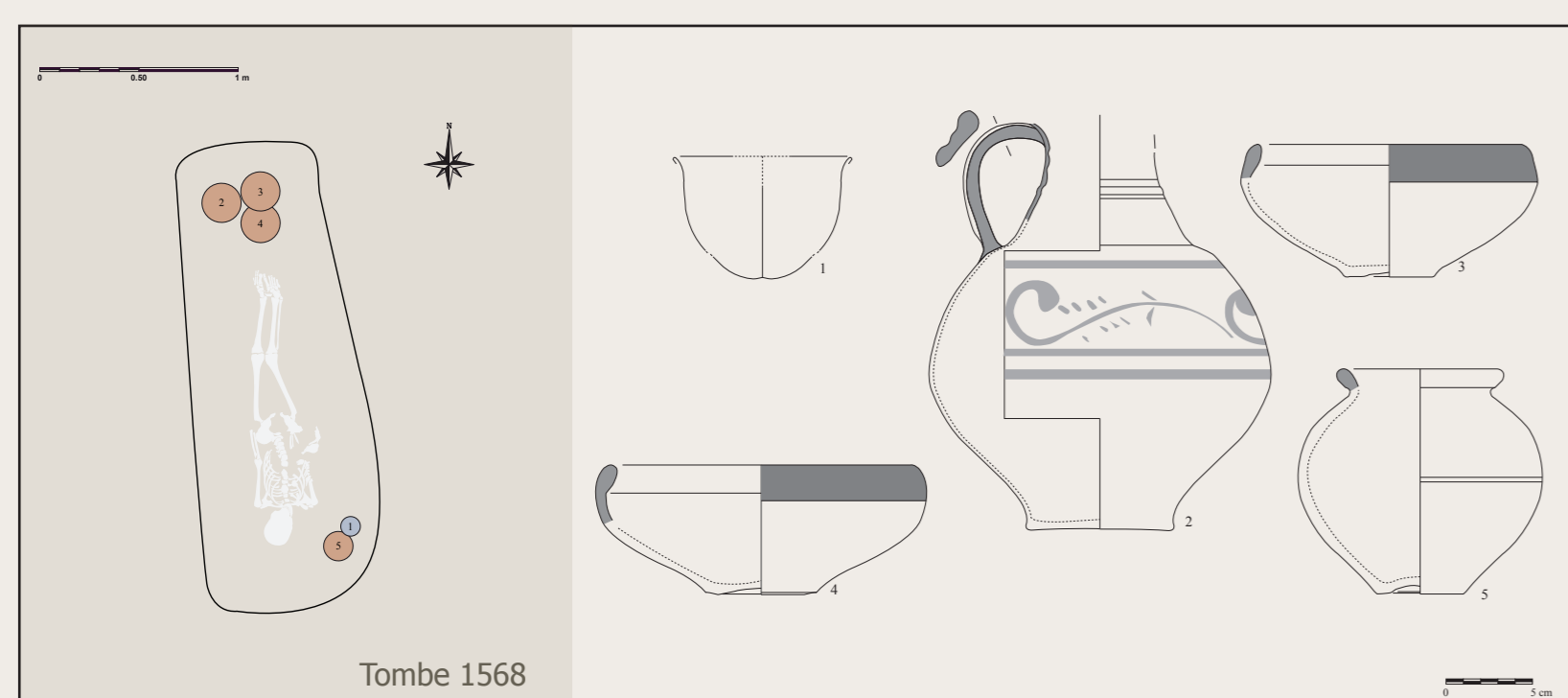
Plan de la nécropole à inhumations. © Archéopole



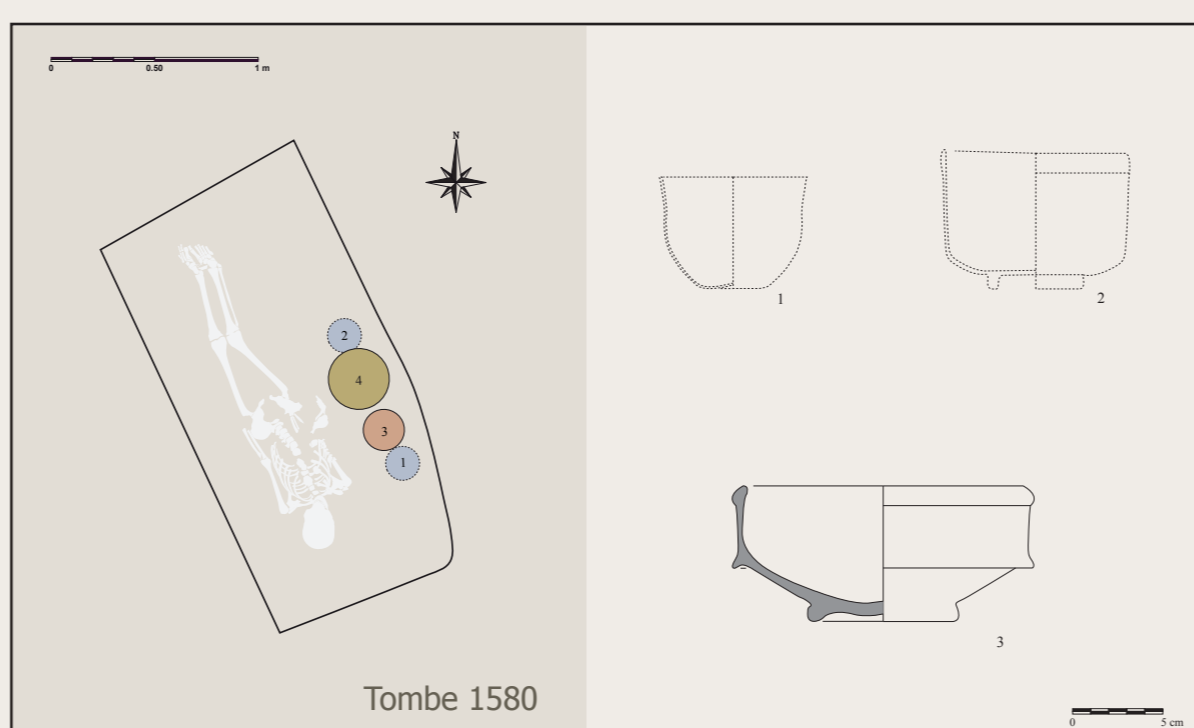
Tombe 1280



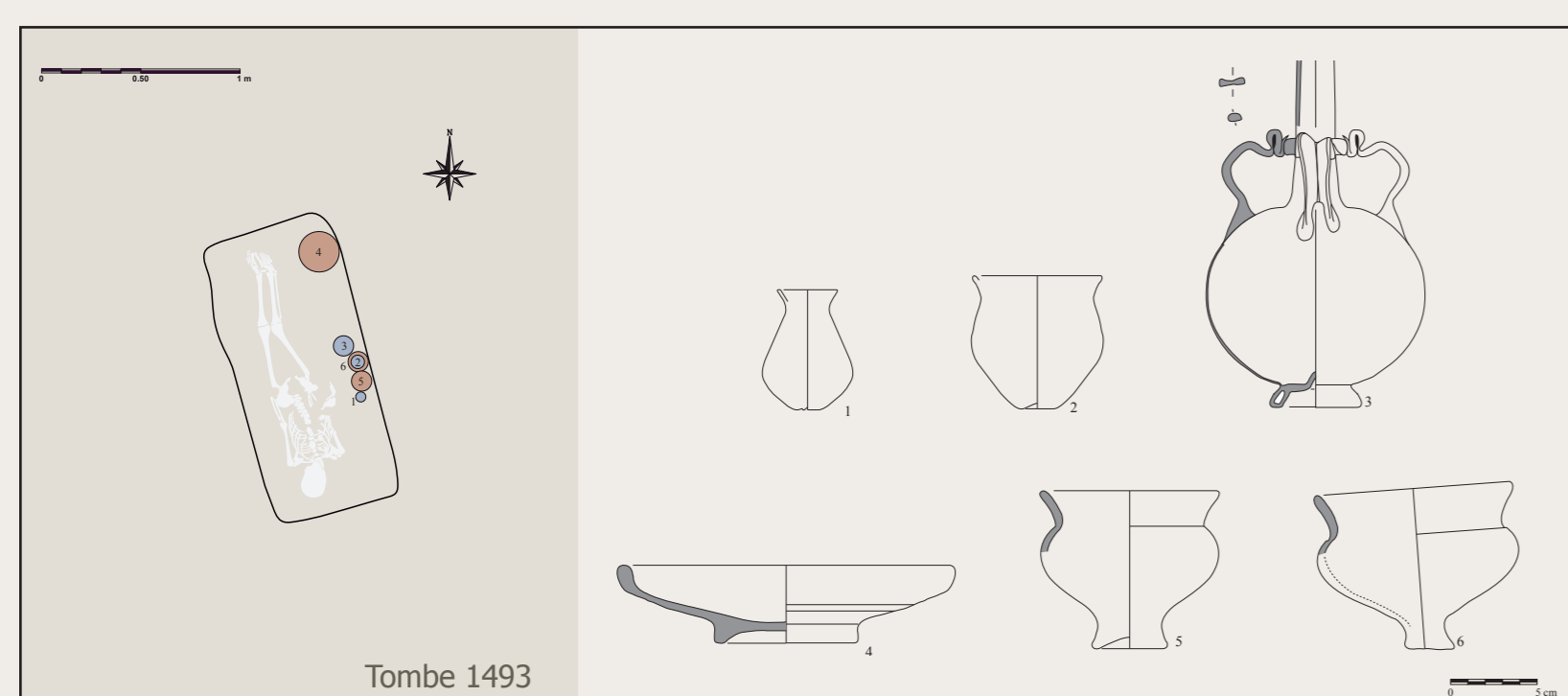
Tombe 1489



Tombe 1568



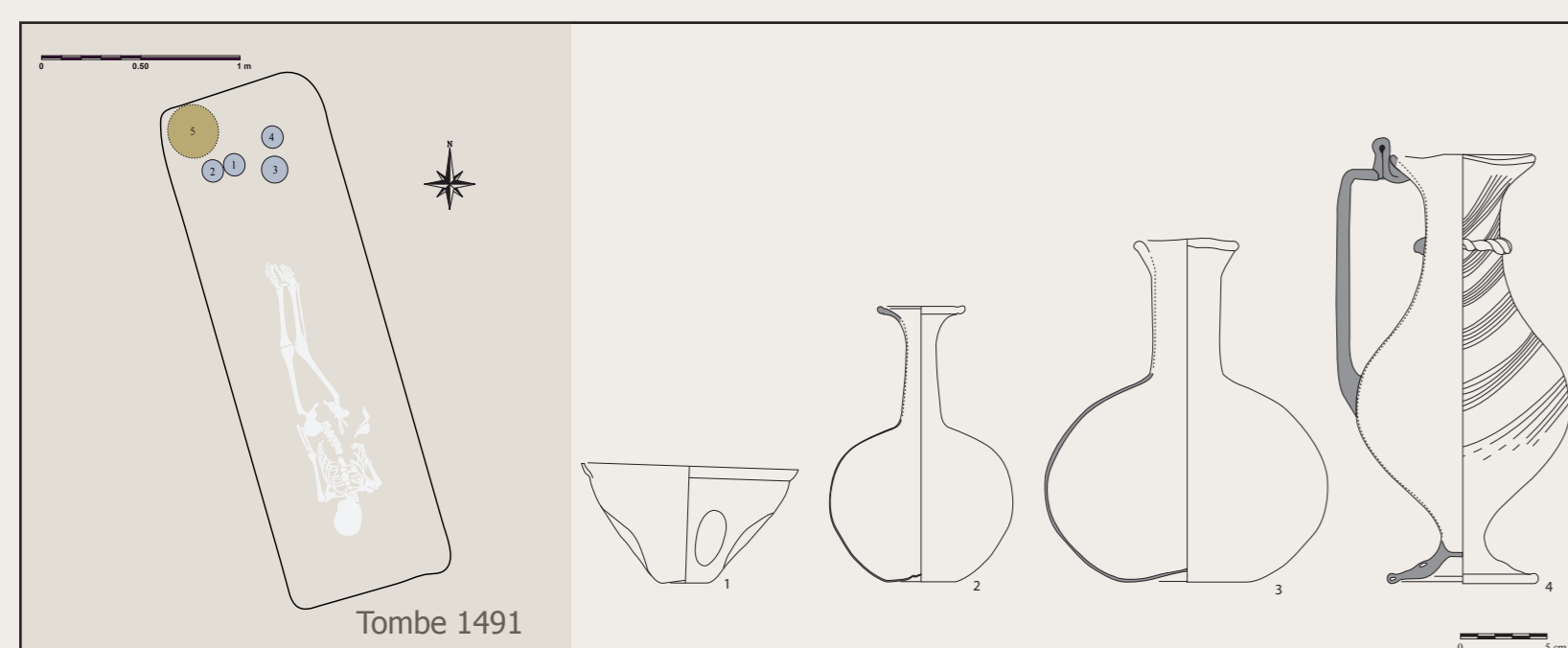
Tombe 1580



Tombe 1493



Tombe 1501



Tombe 1491

■ Bassin en métal*
■ Céramique
■ Vaiselle en verre

Squelette restitué, orienté d'après le mobilier et les couronnes dentaires.



Gobelet Isings 110/117 et bouteilles Isings 101 de la tombe à inhumation 1491. © Archéopole

Datation

La céramique associée est un élément déterminant. Le lot présente une forte proportion de céramiques en terre sigillée d'Argonne, dont le répertoire se compose d'un plat Chenet 304 à bord droit, d'un bol Chenet 324 à paroi verticale et petite collerette, de cruches Chenet 348 à bec tréflé et décor de rinceaux peint et enfin, de bols hémisphériques Chenet 320. Ces formes sont parmi les plus courantes au Bas-Empire. Elles sont associées aux gobelets à lèvres évasées Chenet 342. L'apparition de ce type est généralement située à la seconde moitié du IV^e s. ou au début du V^e s., tout comme la molette n°108 de G. Chenet ornant les Chenet 320¹. Ces derniers éléments appuient donc une datation de la nécropole à la charnière des IV^e et V^e s. Les récents travaux régionaux menés à Marenla, Dourges, et Duisans, où des assemblages similaires à ceux de La Sentinelle ont été exhumés, confirment cette datation tardive².

Conclusion

L'étude du mobilier de ces sept tombes a permis d'ébaucher quelques pistes de travail sur les rites funéraires. La nature des dépôts et notamment le répertoire de la vaisselle en verre présente certains critères typologiques des tombes proto-mérovingiennes caractérisées par R. Legoux³. La question qui émane de cette observation est double : doit-on voir dans ces similitudes une influence germanique précoce, c'est-à-dire antérieure à l'installation définitive des Francs, ou ces ressemblances sont-elles liées à la présence de « reliquats » gallo-romains au sein du monde franc ? Un recensement des nécropoles de l'Antiquité tardive et de la période mérovingienne précoce dans le nord de la Gaule et de ces régions limitrophes est en cours de réalisation. La confrontation de l'ensemble des données recueillies permettra d'enrichir ces premières observations et d'aller plus avant dans l'interprétation du fait funéraire.

La vaisselle en verre



Détail de la tombe à inhumation 1491. © Archéopole

Les défunts étaient inhumés dans des coffrages en bois dont seules quelques traces ont pu être observées lors de la fouille. Les couronnes dentaires sont les seules parties du corps à avoir résisté à l'acidité du sol. Des vingt-cinq sépultures recensées, sept contiennent de la vaisselle en verre (quatorze individus).

Hormis trois récipients fortement fragmentés, les verres sont en très bon état de conservation. Ils sont d'une grande uniformité technique. Tous sont exactement de la même teinte verdâtre et présentent de nombreuses bulles de tailles variées. De fins mais nombreux filandres sont observables.

Le répertoire est lui aussi assez homogène. Certains types proposent plusieurs occurrences, d'autres, au contraire, ne présentent qu'un unique exemplaire :

- 5 gobelets hémisphériques Isings 96 ;
- 3 bouteilles à col haut et lèvres évasées Isings 101 ;
- 2 gobelets à dépressions Isings 110/117 ;
- 1 cruche à quatre anses Isings 129 ;
- 1 cruche à lèvres évasées Isings 120 ;
- 1 gobelet à fond annulaire Morin Jean 81 ;
- 1 petit pot (non identifié).



Détail du gobelet Isings 96 1501-1. © Archéopole



Variante d'un gobelet Isings 96 1501-1. © Archéopole

Quelques observations



Détail de la tombe 1493. © Archéopole



Détail de la tombe 1489. © Archéopole

Dans la majorité des cas, la tombe 1491 faisant exception, les verres sont associés à de la vaisselle en terre cuite (15 individus) : terre sigillée, céramique fine régionale sombre, céramique commune claire et céramique rugueuse sombre. Trois sépultures présentent aussi un bassin en métal. Le matériau n'est pas un élément discriminant qui conditionnerait la répartition des dépôts au sein de la tombe. Au contraire, tous les types de vaisselle sont regroupés, signifiant ainsi leur complémentarité. Certains gobelets en verre ont même été placés dans des gobelets ou des jattes en céramique. Cette notion de complémentarité est étayée par les répertoires en présence. La vaisselle destinée à la consommation est dominante (86 % du NMI). Celle qui est plus précisément vouée à la consommation des boissons est omniprésente. En effet, chaque sépulture comporte des éléments liés à cette fonction. Céramique et verre confondus, les cruches et les bouteilles sont toujours associées à des gobelets. Néanmoins, les gobelets en verre apparaissent comme le récipient individuel indispensable, chacune des sept tombes en contenant au moins un. Les dépôts les plus riches présentent systématiquement l'association d'un doublon de forme hémisphérique et profondes (bol Chenet 320, gobelet Chenet 342, jatte) avec au minimum une cruche ou une bouteille et un gobelet.

Les couronnes dentaires permettent d'orienter le corps dans la tombe et par la même d'observer l'agencement des dépôts funéraires. Pour cinq des sept sépultures le défunt avait la tête placée au sud-est. Les deux autres corps ne peuvent être orientés de façon aussi catégorique. Cependant, le mobilier peut être à son tour un indice. Trois types d'organisation sont visibles :

- le mobilier est situé aux pieds du défunt (1489, 1491, 1501) ;
- le dépôt est placé sur le côté est du cercueil. Les dents trouvées dans la sépulture 1580 suggèrent que le mobilier était disposé à la droite du corps. Par analogie, le même constat peut être fait pour la structure 1493 ;
- le mobilier est réparti aux pieds et à la tête du défunt (1280, 1568).

Cruche Isings 120 de la tombe à inhumation 1491. © Archéopole



Bibliographie :

¹ D. Bayard, « La céramique dans le nord de la Gaule à la fin de l'Antiquité (de la fin du IV^e au VI^e siècle) présentation générale », Nord-Ouest Archéologie hors-Série, Berck-sur-Mer, 1993, p. 107-128.
Chenet G., La céramique gallo-romaine d'Argonne du IV^e siècle et la terre sigillée décorée à la molette, Maçon, 1941.
² A. Henton, « La nécropole du Bas-Empire du « Marais de Dourges » à Dourges (Pas-de-Calais) », Nord-Ouest Archéologie, n°14 Sept nécropoles du Bas Empire dans le Nord-pas-de-Calais, Berck-sur-Mer, 2006, p. 203-224.
D. Piton, « Une nécropole du Bas-Empire à Marenla (Le But de Marles) », Nord-Ouest Archéologie, n°14 Sept nécropoles du Bas Empire dans le Nord-pas-de-Calais, Berck-sur-Mer, 2006, p. 7-58.
C. Sellier, « La céramique romaine tardive de la Gaule septentrionale en milieu funéraire daté (fin IV^e - V^e siècle) », Revue du Nord, H.S n° 4, Villeneuve d'Ascq, 1994, p. 53-64.

³ R. Legoux et alii « Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine. », Bulletin de liaison de l'Association française d'Archéologie mérovingienne, N°2 hors série, 2006.

* Le très mauvais état de conservation des bassins en métal n'a pas permis de les dessiner.

Textes et étude de la verrerie :
Lucille Alonso, Archéopole.
Responsable d'opération :
Guillaume Delepière, Archéopole.

Photographies des verreries :
Vincent Merkenbreack, Archéopole.
Conception :
Sandrine Fiévet, Archéopole.